

NOTRE FEUILLETON

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

D'un pas allègre, le nouveau collaborateur de Ramilloux franchit la porte d'entrée et se retrouva dans la rue. S'il avait pu suivre le jeune homme, s'il lui avait été donné, surtout, de lire en ses pensées, l'industriel se fût inquiété et eût attaché plus d'importance à ses pressentiments. La gêne qu'il avait ressentie en jetant le premier regard sur le jeune Maronnier s'expliquait trop bien. N'avait-il pas cru retrouver, chez lui, cette même lueur d'intelligence qui le frappait toujours chez son ancien associé Charles Abert? Pour dissiper sa défiance il avait fallu cette certitude que le fils d'Abert ne pouvait s'appeler Maronnier.

Or, le pseudo Maronnier n'était autre que Roland Abert!

Comment notre ami avait-il pu dissimuler de la sorte sa véritable personnalité?

Dès qu'il fut décidé à entamer la lutte contre Ramilloux, Roland chercha les moyens d'entrer au service de l'industriel. Il se rendit rapidement compte que son nom constituait un obstacle insurmontable à ses desseins. L'idée de se substituer à l'un de ses amis, avec l'autorisation de ce dernier, s'imposa alors à lui.

Parmi ses anciens condisciples des Arts et Métiers, il estimait particulièrement Edgard Maronnier. Très intelligent, "débrouillard", Edgard l'avait talonné de près durant leurs années d'études. Plusieurs fois, Roland dut s'incliner devant la supériorité de son camarade. Cette rivalité n'empêcha pas une solide amitié de se nouer entre les jeunes gens. Le service militaire n'interrompit pas leurs relations. Dans la lettre de condoléances qu'il adressa à son ami pour la mort de Christophe Lesêtre, Edgard donnait quelques détails sur sa situation. Il se trouvait à Lille jusqu'à la fin du mois, après quoi il s'en irait au Maroc en qualité d'ingénieur hydraulicien.

Roland décida de rendre visite à son ancien condisciple avant son départ. Le soir même de cette journée où l'annonce de Ramilloux lui était tombée sous les yeux, il débarquait à Lille.

A son ami qui se faisait une fête de passer quelques heures avec lui, il exposa sans hésitation, ses projets. Il lui dit sa volonté d'utiliser la circonstance providentielle qui lui permettrait de s'approcher de Ramilloux.

Avant toute proposition de Roland, Edgard lui offrit spontanément son "état civil".

—Aucun danger pour moi! expliqua-t-il; je pars dans trois jours, avec ma famille. Personne ne s'apercevra de la substitution.

—Merci, mon vieux. Tu me rends un immense service. Mais je crains bien qu'il ne me soit difficile d'arriver à mes fins. Beaucoup de candidats, sans nul doute, répondront à l'appel. Quelles seront alors mes chances de l'emporter?

—Il te faudrait un mot d'introduction. J'y songe! Notre ancien directeur, ce bon P. Dallot, ne fera aucune difficulté pour me délivrer un mot de recommandation. Je te passe la carte, et le tour est joué!

—Comment te remercier pour...
—Pas de discours! La France est en train d'en mourir. Des actes!

Edgard était parti en trombe. Une heure plus tard, il revenait triomphant et présentait à Roland le certificat du P. Dallot.

Une grande joie, la première depuis les heures terribles de la révélation et du

deuil, envahit l'âme de Roland quand il put se dire:
—Maintenant, je suis dans la place!

Au jour convenu, Roland se présenta à l'usine Ramilloux. L'énorme bâtiment abritait plusieurs milliers d'ouvriers. Devant ces prodigieuses machines accomplissant méthodiquement un travail merveilleusement précis, le jeune homme ne put se défendre d'une profonde émotion. Il tenait de son père cette passion de la mécanique que l'on retrouve chez tous les ingénieurs d'élite. Au milieu de ces grues, de ces ponts-tournants, de ces blocs monstrueux qui, conduits par les monorails suspendus, voyageaient par-dessus sa tête, Roland se mouvait à l'aise.

Ramilloux, qui avait tenu à présenter lui-même son nouvel employé à ses collègues et à le piloter à travers l'usine, épiait, sur son visage, les sentiments de l'ingénieur.

—Eh bien?... lui demanda-t-il.
—Formidable, Monsieur! Voilà une splendide installation.

Cette appréciation, qui coûtait d'autant moins à Roland qu'elle s'adressait uniquement à l'entreprise matérielle, réjouit l'industriel. Très fier de son œuvre, il ne laissait échapper aucune occasion d'en tirer vanité.

Mais la pensée secrète du jeune homme, celle que l'admiration du regard ne pouvait laisser deviner, Ramilloux n'en eut aucun soupçon.

Si l'étonnement admiratif des yeux était sincère, le cœur de Roland se serait affreusement...

—Pourquoi, pensait-il ces puissantes machines, cette vie intense de travail et de création? Qu'y a-t-il à la base de tout cela?... Le Rex!... Sans le Rex, Ramilloux restait un petit industriel. Ce qu'il est aujourd'hui, il le doit à une usurpation. Pauvre papa!

Il lui semblait voir l'être cher dont sa mémoire ne gardait que fort vaguement les traits, mais dont maintes fois son oncle l'avait entretenu, contemplant "son" œuvre, parcourant ces immenses salles, s'intéressant affectueusement au travail des ouvriers, perfectionnant chaque jour la fabrication et lui donnant une finesse inégalable.

Illusion que tout cela! Près de lui, Marchant à ses côtés, se trouvait l'homme qui avait détruit cyniquement toutes ces possibilités d'heureuse activité, de vie utile et bienfaisante. Et Roland devait conserver un masque impassible, sourire, admirer!

Il eut ce courage. Sa farouche volonté de vaincre le soutint, lui permit d'offrir un visage calme et souriant.

La visite terminée, il se mit immédiatement au travail.

Avant ce jour, Roland n'était jamais venu dans le coin de la banlieue lilloise où s'élevaient les usines Ramilloux. Il espérait bien n'y rencontrer personne de sa connaissance.

—Sauf un hasard malheureux, pensait-il, le secret de ma double personnalité restera caché.

Il se résolut d'ailleurs à affecter une grande réserve, quoi qu'il dût en coûter à son tempérament porté naturellement à la cordialité. La prudence lui commandait cette attitude. Il s'acquerrait une réputation de camarade taciturne et renfrogné? La cause pour laquelle il combattait valait bien ce sacrifice.

Il ne fit exception à cette règle que pour le jeune garçon de quinze ans qu'il avait sous ses ordres. Il se l'attacha immédiatement par quelques paroles affectueuses. Amédée Delannoy—c'était le nom de son subordonné—lui parut remarquablement "dégourdi" et ne rechignant pas à la besogne.

La matinée se terminait à peine que, grâce au bavard Amédée, Roland possédait un certain nombre de renseignements intéressants.

—S'agit pas de broncher avec le patron! avait dit le gamin. Il en fait une affaire quand il s'y met!... Demandez plutôt à M. Tornoux!

Ce Tornoux, sous-ingénieur, avait

commis ces temps derniers une bêtise un peu grosse qui lui avait valu, de la part de l'industriel, une bourrade totalement dépourvue d'aménité.

Roland comprit que le personnel de Ramilloux le subissait mais ne l'aimait pas. Il ne put s'empêcher de penser qu'il en eût été tout autrement sous la direction de son père. Avec quelle délicatesse il eût apporté à tous ces travailleurs le réconfort d'une affectueuse cordialité, si précieuse dans l'austérité du labeur quotidien.

Le soir de cette première journée de travail, il se rendit à la gare pour saluer une dernière fois son ami qui s'en allait.

Une mélancolie lui vint de penser à cette solitude qui l'attendait. Mais il se raidit contre l'émotion. Il pouvait encore souffrir: la défaillance, du moins, ne l'atteindrait plus. Il était résolu, farouchement, à poursuivre sa tâche jusqu'au succès. Les adieux furent simples, mais émouvants.

—Si les événements t'obligent un jour à quitter Ramilloux, lui dit Edgard en lui serrant la main, pense à ton ami le blédard. Il te recevra toujours à bras ouverts, dans ce Maroc où toute énergie trouve sa place.

Très ému, Roland avait embrassé silencieusement le jeune homme. Il contempla jusqu'à ce qu'elles eussent disparu, noyées dans la nuit, les lumières du train qui s'éloignait, emportant celui dont il allait désormais porter le nom.

Des mois s'écoulèrent. Mois de labeur acharné pour Roland, mois lourds de solitude et d'isolement. Souvent sa pensée s'envolait, mélancolique, vers ses amis du Maroc. Il revoyait surtout le délicieux visage d'Agnès, la sœur d'Edgard, dont les dix-neuf ans égayaient la maisonnette. Un rêve s'ébauchait en son cœur. Mais il l'écarterait, ne voulant pas se distraire de sa tâche, et supportait vaillamment sa triste vie solitaire.

La Providence, pourtant, lui ménageait une puissante consolation.

Un dimanche de juin, par une merveilleuse matinée ensoleillée, si douce

TOUT POUR 10c



Afin que vous deveniez un de nos clients, nous vous offrons ce gros paquet combiné, franco, pour 10c sous seulement. Il contient 1 bague sertie d'une pierre de choix, 1 épingle-camée à cravate, 1 paquet de beaux coupons de soie, 1 paquet de soie à broder, 1 télégraphe de poche, épingle à fleur, et fauvette suisse; le tout franco, seulement 10c, 3 lots 25c. Satisfactions garanties sinon on vous rembourse. Adresse: Buchanan & Co., City Hall Sta., Box 1152, New-York.

en ce pays dont les fumées, quand ce n'est la brume, obscurcissent le ciel, il se promenait, lentement, dans un square, quand une voix l'appela:

—Bonjour, Roland!
Effrayé, il se retourna et reconnut un ami de collège:

—Ah! c'est vous, Robert... Pardon Monsieur l'abbé.

—Allons donc! Entre nous.

—Quelle heureuse rencontre!

—Providentielle... Ecoute-moi...

D'abord, as-tu le temps de m'accompagner?

—Hélas!

(à suivre)

CADEAUX
Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapote, Livre de Mémo, Montre Bracole, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Québec Mail Order Reg'd

251-C rue St-Joseph, Québec

La broderie est un agréable passe-temps



No 6393—Nappe à Thé pour broder en toutes couleurs, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud nappe et 4 serviettes 50c. Etampées une nappe de 36 pcs et 4 serviettes sur coton jaune suivant qualité 35c ou 55c. Sur toile de couleur jaune, bleue ou verte 38c. Sur toile naturelle 1.25. Coton à broder 30c.

No 6394—Grande nappe en couleur, dessin très décoratif, avec courants brun doré et pois bleu pâle à l'intérieur, échantillons de plusieurs tons de rose avec cœur or. Patron à tracer 25c, perforé avec serviettes 75c, au fer chaud nappe 54 x 54 pcs 50c, 54 x 72 pcs 65c, 6 coins de serviettes 25c.

Etampées sur bon coton jaune 54 x 54 pcs 89c, 54 x 72 pcs 1.05, 54 x 90 pcs 1.49, 6 serviettes 35c. Sur coton anglais blanc 54 x 54 pcs 1.05, 54 x 72 pcs 1.35, 68 x 90 pcs 1.98. 6 serviettes 50c. Sur toile naturelle ou plus belle toile huitre 54 x 54 pcs 1.45 ou 1.85, 54 x 72 pcs 2.25 ou 2.75. 54 x 90 pcs 2.65 ou 3.15. 6 serviettes 60c ou 75c.

Coton français lustré, brillant comme de la soie et garanti au Lessivage environ 1.05. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX



Jones, Bagues, dents en or pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

TIS

MONTRES
Violons, Linge-
x de 300 beaux
nées gratuites
personnes qui
59 à 200 gros
raînes à 6 sous
sentes le Cata-
aquets.

ceaux de soie
rs, 50c. 1 1/2 lb.
yée.

HAUTES
ébec

e joies pures et

on travail, l'en-
ne fleur, croyez-
ie inconnue jus-
pourra la faire
s fleurs à ceux
souffrent. C'est
ouvrira devant
ée: La Culture
et sans lumière.

ur sont la rosée
umain" affirme

au matin, l'en-
bondante flori-
l'oreille un ins-
osent vraiment
au leur langage
e. Elles lui di-
mbien la vie est
précieuse, ne le
ille à te rendre
nd de l'enfance
a graine qu'on
pur et tu goûte-
omme il me faut
r, ainsi enfant,
devenir quel-
devant les con-
cette paix pro-
nd trésor".

eut être féconde
il n'y a pas de
aimer à ces pe-
est-elle pas l'in-
s; aussi, j'aime
de nos jardins
tu. Et veuillez
fleurs exerce de
caractère et les
t épris. Aimons
cœur des petits
ssent pas et qui
jusqu'au jardin

DE REPENTIGNY

Gagnez

de

l'argent

dans

vos

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées

soirées